

« Jeunesse, Politique et Ecriture »

Interview de Rodolphe Oppenheimer par Audrey Gautier



A l'aube de la sortie de l'ouvrage « Edgar Faure secrets d'Etat-secrets de famille », par son petit-fils Rodolphe Oppenheimer, l'ONG CNRJ est allé à sa rencontre. Nous souhaitons en savoir plus sur cet ouvrage et sur cet homme emblématique aux multiples mandats à la tête de la France qu'a été Edgar Faure.

Créateur du prix Edgar Faure, quelles visions de la jeunesse au sein des sphères politiques défendez-vous ?

« Les hommes ont toujours entretenu un curieux rapport avec le temps et ses vertus, l'homme politique étant sensé les incarner plus que tout autre. Pendant l'antiquité, la sagesse était liée au savoir et donc à l'expérience la plus longue qui soit, autant dire au grand âge !

Nous avons en France depuis la fin de la Royauté, hérité de cette idéologie autant dire de ces fantasmes. Celui qui aurait le plus vécu aurait le mieux retenu. C'est une vision simpliste mais plus gravement erronée qui ne permet qu'à des hommes déjà sur le déclin où malades de détenir tous les pouvoirs. Alors qu'en fait, ils sont surtout légitimement préoccupés de leur santé déclinante et de la mort. Les exemples de Pompidou et de Mitterrand devraient suffire.

Le risque comme dans tout cas de phénomène de balancier serait de tomber dans l'excès inverse et de croire que la jeunesse est une vertu. Elle n'est qu'un moment, un stade de la vie et l'on peut être vieux à trente ans. Le psychisme étant plus fort que la réalité, surtout pour les hommes de pouvoir. Vous avez donc compris que je ne défends aucun âge de la vie mais la lucidité qu'on en a et qui peut s'exercer à tout âge. »

Comment en êtes-vous venu à écrire cet ouvrage ? Que souhaitez-vous transmettre ?

« Dans le cadre d'une biographie, on souhaite dresser le portrait le plus fidèle d'un homme et de sa personnalité. Quand elle est aussi emblématique que celle d'Edgar Faure, encore plus. Pourtant je ne suis pas un hagiographe et ne souhaite rendre qu'à Edgar Faure ce qui lui revient comme figure majeure de la vie politique française et comme grand-père. Et ce n'est déjà pas si mal si j'ai, en partie, réussi. Derrière l'homme public d'exception se cachait un homme profondément original et polyvalent qui jeta sur tous les instants de ma vie un éclairage déterminant. Il ne donnait pas de leçons. Le suivre était la meilleure des réponses à toutes les questions. »

Le livre ne nous apprend-t-il pas qu'Edgar Faure avait une réelle vision de la jeunesse ?

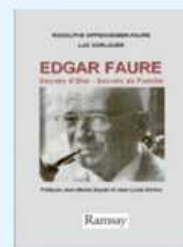
« Comme tout visionnaire, Edgar Faure avait une vision du monde qui lui permettait de donner libre cours à sa créativité dans tous les domaines. C'était un surdoué dont les talents s'exerçaient aussi bien dans l'exercice du droit, dans la justesse de l'enseignement, dans l'accomplissement des arts, il écrivait et composait. La jeunesse était pour lui un état de grâce, le regard vierge de celui qui découvre le monde. Il n'y a pas d'âge pour cela. Pourtant, tout au long de sa carrière, il a su repérer, dès leur plus jeune âge, les hommes porteurs de destin. Je ne prendrais que l'exemple du Président

Giscard Destins qui fut longtemps son collaborateur, dans son cabinet. »

Quels enseignements avez-vous tiré de votre relation privilégiée avec cet homme ?

« Le sens de la grandeur, de la justice et du devoir. Tout ce qui incombe à celui qui ambitionne d'exercer des responsabilités politiques dans un monde républicain. L'enfant que j'étais fut stimulé par la fête permanente d'être à son contact. Fête de l'esprit mais aussi goût du jeu. Voyages lointains. Il m'apprit à jouer au Scrabble tout en voulant me faire partager bon nombre de nourritures terrestres ! »

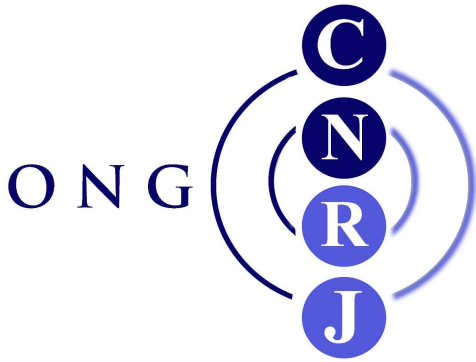
• EDGAR FAURE SECRETS D'ETAT - SECRETS DE FAMILLE



Rodolphe Oppenheimer, le Président de l'Association Edgar Faure, qui remet chaque année le Prix de littérature politique, publie le 8 avril prochain

« Secrets d'Etat-Secrets de Famille », un ouvrage sur son grand père, « l'Homme aux 13 ministères ». « Il s'est agi pour moi de faire un travail de mémoire, de retrouver mes notes, mes photos, de mettre en ordre les souvenirs enfouis dans le jardin de mon enfance, pendant laquelle Edgar Faure poussait le ballon vers moi comme pour me dire - allez à toi de jouer ! - en renvoyant ce ballon dans sa direction, je lui ai dit - Chiche!- ».

Fruit de 5 ans de recherches, son ouvrage fait revivre brillamment cette figure emblématique du radicalisme et de la vie politique de la IV^{ème}.
Editions Ramsay



Civilité : *

 M Mme/Mlle
Nom : * Prénom : Adresse Email : *

Nous vous enverrons un email à cette adresse pour valider votre soutien régulier. Pensez à indiquer une adresse que vous pouvez consulter facilement.

N° de téléphone :

Vos données téléphoniques se seront ni louées ni échangées à un tiers.

Vous êtes : *

 Un particulier

 Une entreprise
Raison Sociale : Code SIRET : Adresse : * Bâtiment, Résidence, Service : Complément (BP, Lieu-dit, ... : Code Postal : * Ville : * Pays : *

Montant de mon don par prélèvement automatique :

 7 €par mois

 12 €par mois

 15 €par mois

 Autre montant :

Votre don pour l' ONG CNRJ sera prélevé le 10 de chaque mois.

J'autorise l'ONG CNRJ à prélever cette somme

Signature **Mes Coordonnées Bancaires**Code Etablissement : * Code Guichet : * Numéro de compte : * Clé RIB : * **Déduction fiscale(France) :**

75% de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 521€. Au-delà de 521€, votre don est déductible à la hauteur de 66% dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.

Comment obtenir mon RIB ?

Vous pouvez obtenir votre RIB, dans votre carnet de chèques, en le demandant au guichet ou au distributeur automatique de billets de l'agence qui gère votre compte ou depuis votre compte bancaire en ligne.

Je suis réticent à fournir mon RIB ?

Le RIB peut être communiqué sans risque à des tiers. Un particulier n'a pas la possibilité de faire un prélèvement avec votre RIB. Une entreprise a, quant à elle, besoin d'une autorisation de prélèvement de votre part avant de pouvoir effectuer le prélèvement.

DOCUMENT A ENVOYER A :

ONG CNRJ

66 Avenue des Champs Élysée

75008 PARIS